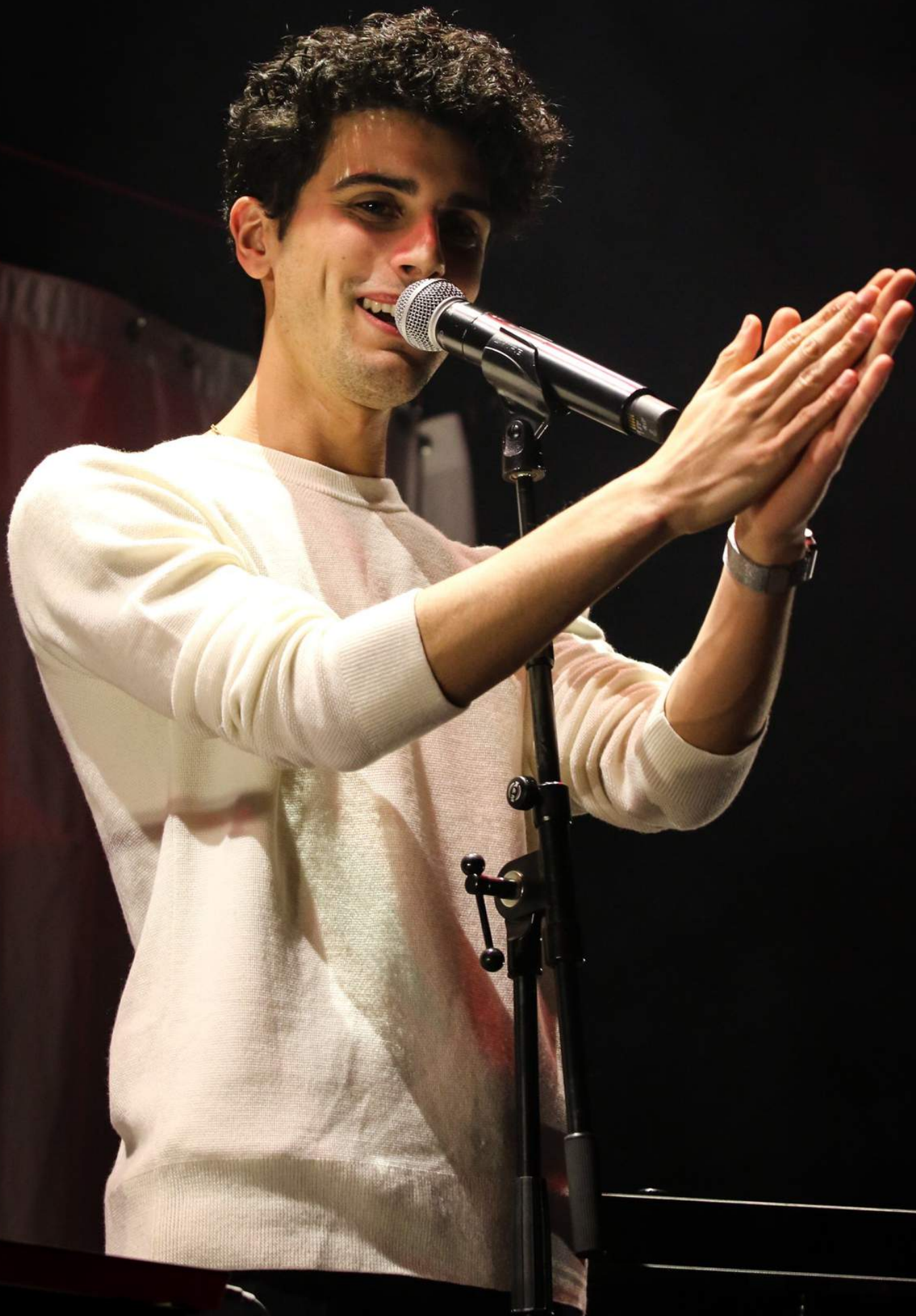


Foé

26 juillet 2019 / Théâtre de Verdure Pau



INFO PRESSE MEDIA

Brut et puissant, le chant de Foé se dévoile dans un sublime "Bouquet de pleurs"

PAR [Abigaïl Ainouz](#)



Il s'appelle Foé, il est toulousain, il a 20 ans tout juste, et vous allez l'aimer ou le détester, mais c'est bien impossible que vous restiez indifférent à l'écoute de son tout premier single, *Bouquet de pleurs*.

Avec sa voix lourde et urbaine, et ses paroles qui dévoilent sans pudeur un peu de sa jeune vie d'adulte, ce morceau est un extrait de son tout premier EP, du même nom, qui sortira ce vendredi 10 novembre chez Tôt ou Tard.

Pour le clip, c'est Colin Solal Cardo qui met en image *Bouquet de pleurs*, sur une production de La Blogothèque (& Voir Pictures). Dans le très beau décor Art déco de la piscine Alfred-Nakache à Toulouse, un très jeune couple papillonne devant le piano de Nicolas Foé. Poétique et moderne à la fois.

Si la musique classique et le piano sont ses deux premiers amours, le songwriter Foé a nourri son premier disque d'un éventail bien plus large d'instruments, n'hésitant pas à se lancer dans une rythmique synthétique et en phase avec son époque. Une affaire à suivre.

Foé, prometteur chanteur caméléon

Marie-Catherine Mardi / Publié le 15/10/2018.



Dans la lignée des Gaël Faye, Eddy de Pretto et Stromae, le jeune Foé excelle dans le mélange des genres. Passant avec dextérité de la chanson à l'électro, de la pop au rap.

L'extrême gravité de son timbre de voix frappe dès la première écoute. L'inflexion surprend d'autant plus que le jeune Toulousain, 21 ans seulement, ose mêler à son flow des envolées

de chant lyrique et à ses compositions teintées d'électro des incursions de clavier qui rappellent les partitions classiques.

Difficile de ne pas penser à Jacques Brel

A l'heure de son premier album, sorti au printemps dernier, la nouvelle recrue du sérail Tôt ou tard (Vincent Delerm, Mathieu Boogaerts, Albin de la Simone...) révèle déjà une griffe éminemment reconnaissable, ayant su se frayer un chemin parmi ses illustres prédécesseurs – difficile de ne pas penser à Jacques Brel – pour forger son identité.

Pourtant, c'est du côté de la littérature et du hip-hop, génération oblige, qu'il faut aller chercher ses influences. Passionné de musique depuis l'enfance, après avoir appris le piano au conservatoire puis la guitare sur les bancs de la MJC de son quartier, ce fan d'AC/DC et des Stones écrivait surtout en anglais jusqu'à sa découverte du rap hexagonal (Orelsan, Booba, Stupeflip).

Son diplôme de génie mécanique et productique en poche, Foé a depuis fait le choix de la chanson tout en rendant hommage au roman qui, adolescent, l'a marqué : en sus de son pseudo, emprunté à Daniel Defoe, le titre de son disque, *Îl*, résonne comme un clin d'œil à Robinson Crusoé. S'il y est en partie question de solitude, le chanteur s'y distingue surtout par son art de dédramatiser le sérieux d'un certain nombre de thèmes abordés (l'adultère, la maladie, les affres de la société...). De quoi réconcilier les amateurs de sobriété et les fans de Stromae, qui pourraient bien découvrir ici leur nouveau protégé.

Foé sera-t-il la révélation chanson 2018 ?



© Louis Canadas

Publié le [13 mars 2018](#)

Avec un premier EP sorti en novembre 2017, Foé creuse les fondations de son chantier artistique. Tantôt "chanson classique", tantôt hip-hop, son premier album, prévu le 20 avril est attendu pour confirmer l'essai. Rencontre avec un artiste pas si lisse qui n'en finit pas de se révéler.

Vingt ans et une voix profonde. Posé sur une suite d'accords enivrants, son timbre s'illumine. Le regard fuyant, Foé n'a d'yeux que pour son piano, posté devant lui. Ses doigts s'y étalent machinalement et donnent naissance à une rengaine frénétique. Comme une gerbe florale, c'est ici un « *Bouquet de pleurs* » que sert l'artiste du fond de ses entrailles.

Les concerts s'enchaînent pour ce Toulousain. Depuis plusieurs mois, il assure les premières parties des artistes du label Tôt ou tard : [Cats on Trees](#), [Eugénie](#), [Vianney](#)... Il accompagne également ce dernier sur sa tournée. À la découverte de "son" public, Foé se galvanise de chaque expérience. Son temps est précieux, ses paroles légères. Au détour d'un concert, il se confie : « *J'ai peur de prendre la grosse tête.* » Il insiste : Foé - à la scène - et Nicolas - avec ses proches - sont les deux faces d'une même personne. En hommage à Daniel Defoe, célèbre auteur de *Robinson Crusoé*, son pseudo fait référence à son côté solitaire. Pour ses amis, il reste « *l'artiste* », simplement. Un surnom qui lui va bien : sweat assorti à ses baskets, il arbore une tignasse bouclée et domptée en haut de son crâne qui lui donne un air faussement négligé. Sans filtre, il se raconte, « *comme à un pote* ».

Trouver sa voix

C'est une route de touches noires et blanches qui l'a mené au chant : il n'a alors que sept ans quand son père l'inscrit au conservatoire de Toulouse. Huit ans durant, il persiste, moins par passion que pour susciter la fierté de ses parents. Sa persévérance paye : il décroche son diplôme de musique. Une délivrance pour le jeune homme : « *À la fin, je saturais, le conservatoire, c'était trop lourd* », se souvient-il. Nicolas ne se résigne pas pour autant à tourner le dos à la musique. Il lance un groupe avec une poignée d'amis. Celui qui

deviendra Foé se retrouve alors derrière le micro : « *J'étais celui qui chantais le moins faux, mais en vrai, j'avais une voix horrible* ». La puberté sonne comme une révélation pour l'artiste. « *Je pense que chaque chanteur doit trouver sa voix.* »

Des morceaux façonnés main

« *Nos morceaux, c'est moi qui me chargeais de les composer* », témoigne Foé. Avec ses comparses, il aiguise sa plume. Une appétence pour l'écriture acquise au collège, à coups de poésie. Son groupe dissout, il n'arrête pas pour autant d'écrire textes et mélodies. « *En fait, je n'arrête jamais vraiment de composer* », observe celui qui estime à six cents le nombre de projets en cours sur son ordinateur.

À chaque moment disponible, le jeune homme s'adonne à un vrai travail de poterie. Ses projets, qu'il compare à de petits tas de terres glaises éparpillés, ne demandent qu'à être modelés. Avec son piano et son ordinateur, il donne du rythme à ses mots. Tantôt électro, tantôt plus classique, une fois en anglais, l'autre en français. Seul point commun entre ses morceaux : une touche mélancolique qui navigue entre l'univers de *Woodkid* et *Stromae*.

Un style souvent "hybride" pour la presse. Cet univers, Foé le revendique, l'assume et le cultive. Avec pour ciment son talent, il avance pas à pas dans cet univers qu'il affectionne. Le chantier n'est qu'à ses balbutiements, reste à savoir quelle architecture prévoit Foé pour sa carrière.



Un jeune homme qui se fait appeler Foé publie ce vendredi 20 avril son tout premier album. Après un EP éponyme sorti en novembre dernier, Foé a choisi d'intituler cet album 'Îl'. Il paraît aux bons soins de l'excellent label tôt Ou tard.

Ce matin vous nous présentez en avant-première le premier album de Foé. Auteur compositeur et interprète. Un artiste complet dont on sent bien qu'il a été très influencé par Stromae et par tous ces artistes qui aujourd'hui ont à cœur de mixer chanson et hip hop...

Absolument. Mais avec Foé ce qui compte c'est le premier contact. Et la première fois qu'on le rencontre on est impressionné par la puissance de son jeu de piano.

Extrait de « bouquet de pleurs »

Et puis surgit cette voix brute, qui chante autant qu'elle déchante et qui trimballe toute la vitalité rugueuse d'un jeune homme de 20 ans qui n'a pas assez de son coffre et de sa courte expérience pour exprimer comme l'écrivait Balavoine « *toute la douleur ancienne de la jeunesse en manque de compréhension* »

Extrait de « bouquet de pleurs »

On sent évidemment la formation classique de Foé. 7 ans de conservatoire un peu d'ailleurs sous la contrainte familiale à Toulouse, puis la guitare avant de revenir au piano, cette fois tout seul...

Absolument et cette solitude irrigue l'histoire de cet album. Musique de chambre, celle d'un jeune homme solitaire qui a effectivement écrit son disque entre les 4 murs de sa chambre. Vue du monde et des cœurs en panique sur sortie de route des émois de l'adolescence. Foé, nous livre ainsi son mode d'emploi de la vie. Notice existentielle avec mise en garde. Sous influence Rachmaninov

Extrait de « la machine »

L'album s'intitule Îl. Il avec un accent circonflexe sur le i, mais sans e. Îl, un peu aussi comme une île où nous serions tous des Robinson Crusoé qui lui a inspiré son nom d'artiste. Îl, vient au monde de la chanson et en l'écoutant chanter comme il nous parle, on est persuadé qu'il ira loin. Surtout lorsqu'il évoque la maladie de Nuria, son arrière-grand-père catalan

Extrait de « Nuria »

L'album de Foé sort ce vendredi. Il sera au printemps de Bourges le 26 et aux Francofolies de la Rochelle le 11 juillet.

Découvrez Foé, la nouvelle pépite de la chanson française, made in Toulouse

À seulement 21 ans, le jeune Foé sort "Îl", un premier album envoûtant. Rencontre avec ce protégé de Vianney, à la trajectoire fulgurante, originaire de Toulouse. Détails.

Publié le 21 Avr 18 à 19:17



Foé, un artiste toulousain de 21 ans, qui fait les premières parties de Vianney, sort un premier album plein de promesses. (©Louis Canadas)

Il s'appelle Nicolas, mais son nom de scène, c'est Foé. Après avoir sorti premier EP remarqué en novembre 2017, ce jeune artiste de 21 ans sort un premier album très prometteur (disponible depuis le vendredi 20 avril 2018), qui devrait très vite trouver son public.

Isolé dans sa chambre à Toulouse

Un album, intitulé « Îl », composé et peaufiné pendant un an et demi, en solitaire. « Îl, c'est un néologisme qui signifie beaucoup de choses pour moi. À la fois l'île de Robinson Crusoé, écrit par

Daniel Defoe, d'où je tire mon nom de scène. Mais aussi ma chambre à Toulouse, où je me suis isolé pour écrire mes chansons », explique le jeune homme à Actu Toulouse.

Véritable touche à tout, Foé est un talent à l'état pur, aussi à l'aise au piano (qu'il a découvert à l'âge de 8 ans) et à la guitare que sur des logiciels de MAO (musique assistée par ordinateur), il se démarque avant tout par un instrument exceptionnel : sa voix, brute, grave, sensuelle.

Repéré en postant des vidéos sur Youtube

Son parcours est d'abord celui d'un garçon sans histoire : il apprend la musique au conservatoire, fait ses classes aulycée Bellevue, où il passe un Bac S, puis se dirige vers un DUT génie-mécanique et production à l'université Paul Sabatier. Comme beaucoup de jeunes de son âge, Foé débute en faisant des vidéos sur Youtube. La suite s'apparente à un conte de fées :

J'ai été repéré par un producteur, Chad Boccara, qui était intéressé par ma voix. Il m'a accompagné sur ce projet et on l'a présenté à plusieurs labels. On a finalement décidé d'aller chez Tôt ou Tard, car j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de bienveillance et de professionnalisme de leur part. C'est avec eux que j'ai voulu réaliser mon rêve.

Couvé par Tôt ou Tard, l'un des labels les plus prestigieux de France, celui de Vincent Delerm, des Toulousains de Cats on Trees, de Shaka Ponk, ou encore de Vianney, sa carrière musicale a connu un sérieux coup d'accélérateur en seulement quelques mois. Lui qui n'avait fait qu'une poignée de concerts dans des petites salles ou théâtres, s'est retrouvé propulser dans une tournée des Zéniths, pour assurer les premières parties de Vianney.

Au départ, c'était super impressionnant. C'est une super école ! Mais au final, je trouve ça plus stressant de jouer dans une petite salle, devant moins de monde. Comme je suis myope, quand j'enlève mes lunettes, je ne vois plus grand monde. C'est surtout en sortant de scène qu'on réalise. Et puis Vianney a été bienveillant avec moi. Il m'a donné beaucoup de conseils, et chaque soir, il m'a encouragé ! Ça m'a permis de me libérer un peu plus. Aujourd'hui, c'est devenu un pote.

Depuis, la presse culturelle s'intéresse à lui, des Inrocks à France Inter en passant par France Culture ou encore Télérama et le décrit comme un digne héritier de ces aînés Stromae, Woodkid, ou Eddy de Pretto.

Des textes poétiques et intenses

Dans son premier album, il chante en français (beaucoup), en anglais (un peu) et mélange les sonorités, navigant entre la chanson, le hip-hop et l'électro. Ces mélodies rythmées sont accompagnés de textes, souvent mélancoliques. Certains titres, comme Nuria (véritable pépite), Alors Lise, ou encore Coma Idyllique, retiennent l'attention dès la première écoute. « Je n'ai pas voulu écrire sur ma vie, car je suis jeune et je n'ai pas l'impression d'avoir vécu beaucoup de choses. Je me suis plutôt inspiré de la vie mon entourage », explique le jeune homme. Qui poursuit :

« J'appartiens à la grande famille de la chanson française, qui va pour moi de Brel, Gainsbourg, Delerm en passant par Orelsan », poursuit Nicolas, qui explique n'avoir découvert « que très récemment la vieille chanson française », lui étant plutôt branché Red Hot Chili Peppers, ACDC, Daft Punk ou Stromae.

PUBLICITÉ

Printemps de Bourges, Francos

Foé, outre cet album, poursuit sa route sur les scènes de France, ce printemps et cet été. Il sera notamment au Printemps de Bourges le 26 avril 2018, le 9 juin 2018 à l'Accor Hotels Arena (pour la

première partie de Vianney) et aux Francofolies de La Rochelle le 11 juillet 2018. Tout va très vite pour le jeune chanteur, qui essaie de ne pas se prendre la tête :

J'essaie de profiter un maximum, même si je ne me rends pas vraiment compte de tout ce qu'il m'arrive. S'il y a encore deux ans, quelqu'un m'avait dit que je ferais toutes ces scènes, je ne l'aurais pas cru.

Pour le revoir à Toulouse (où il a joué en février dernier à l'occasion des Curiosités du Bikini), il faudra donc patienter un peu.

« Je rêve de remplir le Zénith de Toulouse, ou le Bikini. Quand je vois le parcours de Bigflo & Oli, même si je ne les connais pas, ça me fait plaisir que des Toulousains aient réussi à percer. J'espère faire partie de la prochaine génération !« , conclut le jeune homme.

Le chanteur toulousain Foé sélectionné pour les Victoires de la musique



Foé.Photo DDM, Michel Labonne

Publié le 10/01/2019

Le chanteur toulousain Foé n'a que 21 ans mais déjà un album à son actif, "il" (attention, jeu de mots !), sorti en avril 2018, des premières parties de Vianney (dans la même maison de disques que lui : Tôt ou tard)... et désormais une nomination aux Victoires de la musique dans la catégorie Album révélation.

Juste sélection pour un disque qu'on pourrait situer quelque part entre Brel et Stromae, et qui a retenu l'attention des critiques à défaut d'être un succès public. Foé, c'est un pseudonyme choisi en hommage à Daniel Defoe, l'auteur de « Robinson Crusoe ». Et un garçon qui fut élève au collège et au lycée Bellevue, à Toulouse, avant d'obtenir un DUT en génie mécanique et productique... puis de choisir la chanson.

L'étudiant sérieux a donné assez tôt des petits concerts. Bien de son temps, il a aussi posté des vidéos de ses chansons sur YouTube (à découvrir notamment le clip de "Alors Lise", l'un de ses meilleurs morceaux). « J'aime m'amuser avec les mots mais sans tomber dans la facilité du texte, précise Foé. Je raconte des histoires qui sont parfois réalistes, parfois plus abstraites. L'important, c'est de créer une ambiance, une émotion. En concert, j'essaie de détendre un peu l'atmosphère car mes chansons sont plutôt noires. Il y a toujours une lueur d'espoir. »

FOÉ

Îl

Tôt ou tard



Le hip-hop à l'hégémonie culturelle. Il transpire partout. Nicolas, D.U.T. génie mécanique et productique en poche, fait paraître un premier album qui abonde dans ce sens. À vingt ans, le Toulousain s'embarque seul dans ce voyage. Il se distingue par sa voix, grave et calme. Elle le rapproche des Stromae, Grand Corps Malade et Roméo Elvis. Le goût que laisse cet album est mitigé. Parfois, des productions électroniques trop communes et aériennes, des refrains en anglais qui ne marquent pas ; mais d'autres fois, derrière un piano, ou guitare entre les mains, le jeune artiste donne une toute autre tournure à sa chanson, plus dense et plus riche. À des titres trop lisses pouvant laisser sur sa faim répondent des chansons plus démentes, qui vrillent, qui tournent mal. Deux sentiers s'offrent désormais à lui. À droite,

une route goudronnée vaporeuse et radiophonique. À gauche, des orties, des herbes folles, qui donneront des chansons démesurées. À l'aventure.

À écouter en priorité : "Nuria", "Bouquet de pleurs" et "La Machine".

Clip "Alors Lise" : Foé, le coeur brisé, se perd dans ses souvenirs

Foé poursuit l'exploitation de son premier album "Îl". Après un concert complet à la Cigale de Paris, le chanteur mise sur le titre "Alors Lise", paré d'un clip chorégraphié et poignant. A regarder sur Pure Charts !



Crédits photo : Capture YouTube

Retenez bien son nom. A 20 ans seulement, Foé est sans doute l'une des plus belles révélations de la scène francophone cette année. Découvert par certains lorsqu'il a assuré la première partie de la tournée de Vianney, l'artiste originaire de Toulouse avait tenté sa chance il y a deux ans dans "Nouvelle Star" sous son vrai prénom Nicolas, avant de signer avec le label indépendant Tôt ou Tard. Auteur, compositeur et interprète, Foé a fait sensation avec son premier album "Îl", très bien accueilli par la presse et la critique, porté par les singles "Bouquet de pleurs" ou "[Mommy](#)". « *Je n'arrive pas à m'inscrire dans un style. Je pense aussi que c'est ça qui fait que différentes personnes arrivent à aimer mes chansons. Cette caractéristique peut faire ma différence aujourd'hui. (...) Je fais quelque chose qui ressemble à tout et en même temps à rien. Qui me ressemble* » a-t-il confié en interview à [lalterego.fr](#).

"Quand elle parle, tu ris aux larmes"

Très influencé par [Stromae](#), avec un spleen unique dans sa voix grave, et armé de textes ciselés sur des productions soignées, Foé enchaîne désormais avec un nouvel extrait, l'intense "Alors Lise". L'une des plus belles chansons de son album. Ici, l'artiste se retrouve complètement désarmé alors que sa petite amie vient de le quitter, potentiellement pour une autre femme. « *J'me suis paumé cette nuit dans la ville / Et aussi un peu à cause de toi* » clame-t-il, blessé, avant d'essayer de comprendre, impuissant face à la situation : « *Alors Lise, dis-le moi / Que c'était pour une fille, j't'en voudrais pas / C'est vrai qu'elle est fort jolie / Elle a le type de corps qui te tourne la tête / Quand elle parle, tu ris aux*

larmes / Et entre nous c'était pas la fête ».

Dans son clip, chorégraphié par Arnaud Deprez - déjà aperçu dans le [clip "Prémonition"](#) de Coeur de Pirate, et réalisé par Romain Cieutat (Abd al Malik), Foé se retrouve perdu dans un quartier d'affaires. Timide, dans ses pensées, en marge des autres travailleurs lobotomisés de son entreprise, le chanteur s'évade sur son ordinateur en regardant des vidéos de plusieurs moments d'amour et de complicité avec son ex. Il se réfugie alors dans un souvenir d'eux deux, au bord d'une falaise face à la mer. Superbe !